

Smaranda Marculescu-Badilita
Recherches sur la prophétie chez Philon d'Alexandrie

Date de la soutenance : la 8 décembre 2007

Position de thèse

Dans cette thèse sont abordés différents aspects de la prophétie chez Philon d'Alexandrie, tels que : le vocabulaire de la prophétie, la figure prophétique d'Abraham, le rapport entre la prophétie de Moïse et les trois autres fonctions dont il est investi dans la *Vie de Moïse* — la royauté, la fonction législative et la prêtrise, — la question de l'inspiration divine et du classement des oracles de Moïse, le rapport entre prophétie et interprétation à travers la relation entre Moïse et Aaron, les songes prophétiques et leur classement par Philon, la critique philonienne de la divination à travers l'exemple du devin Balaam, le rôle des prophètes antérieurs et postérieurs dans l'œuvre de l'Alexandrin. Nous proposons une nouvelle approche du sujet, dans la mesure où nous focalisons le débat sur les figures prophétiques, alors que la plupart des études antérieures se concentrent sur les aspects théoriques de la prophétie.

L'analyse du lexique de la prophétie nous a révélé sa spécificité aussi bien par rapport à la Septante que par rapport au vocabulaire oraculaire grec traditionnel. Tout en reprenant les mots bibliques — comme *logion*, par exemple —, Philon n'hésite pas à faire appel à des termes liés aux traditions oraculaires païennes. L'exemple de *crhsmov* nous a semblé très parlant en ce sens. L'emploi massif d'un mot si technique ne peut être étranger à la dimension apologétique de l'œuvre philonienne, particulièrement présente dans un écrit comme la *Vie de Moïse*. L'analyse des termes relevant du vocabulaire de *l'inspiration* nous a permis de voir, d'une part, que même si Philon doit en bonne mesure cette terminologie à Platon, l'usage qu'il en fait est sensiblement différent. Il suffit de rappeler ici que des mots comme *e[nqeo*" ou *eivqousivasi*" apparaissent chez lui presque exclusivement dans des contextes prophétiques, tandis que chez Platon on ne

remarque pas une telle « spécialisation ». On constate, en plus, un enrichissement de la liste platonicienne, dû au contact avec le texte biblique. Les contextes très variés dans lesquels ces termes apparaissent nous montrent qu'ils jouent parfois le rôle de relais entre *l'inspiration prophétique* proprement-dite et d'autres thèmes, le plus important étant celui de la *migration et de l'ascension mystique de l'âme*.

Ce dernier aspect constitue une dimension très importante de la conception philonienne de la prophétie. L'Alexandrin s'intéresse davantage au côté métaphysique de la prophétie, centré sur le rapport entre le prophète et Dieu, qu'à ses résultats pratiques. Notre auteur partage avec l'époque hellénistique cette tendance d'intériorisation de la relation avec le divin. A ses yeux, le prophète est avant tout celui qui arrive à engager un dialogue privilégié avec Dieu. Si, dans la Bible, il est souvent un témoin de Dieu au sein du peuple égaré d'Israël, chez Philon il devient le témoin intérieur qui se trouve dans l'âme de tout un chacun et qui le pousse à la recherche de « Celui qui est ».

Ces remarques sont particulièrement valables pour la prophétie abrahamique. En fait, on observe une double tendance à propos d'Abraham : 1/ l'exégèse littérale met l'accent – plus encore que ne le fait le récit biblique – sur son obéissance librement assumée aux oracles du Seigneur, sur le rôle essentiel de l'inspiration dans la destinée « humaine » du patriarche. C'est grâce à elle qu'il devient un véritable chef et roi, une loi incarnée et, bien sûr, un prophète capable de connaître l'avenir. 2/Pourtant, Philon ne s'intéresse que très peu à Abraham comme « père d'une grande nation », mais comme à l'âme qui cherche Dieu et qui arrive à une vision de lui. En outre, l'expérience prophétique d'Abraham est présentée par Philon comme accessible à toute âme possédant la vertu et la foi et qui est couronnée par l'inspiration.

La figure de Moïse domine le « paysage prophétique » de notre auteur. La comparaison avec des textes appartenant à la littérature intertestamentaire et avec Flavius Josèphe nous a montré que Philon partage cette exaltation de Moïse avec les autres représentants du judaïsme hellénistique. Elle est aussi liée à l'émergence dans le monde païen de la figure du *theios aner*.

Nous avons cherché de voir quel est, dans la *Vie de Moïse*, le rapport entre la prophétie de Moïse et trois autres fonctions qu'il incarne, la royauté, la législation et la prophétie. Il s'est avéré que ces trois fonctions possèdent une dimension prophétique très forte qui sert de guide à Moïse dans tout ce qu'il entreprend. Le sens donné par Philon à la traduction de la Septante éclaire le rapport entre la loi de Nature incarnée par les patriarches, des lois vivantes, mais qui demeurent des cas exceptionnels, isolés, et la loi de Nature qui par la révélation devient la Loi mosaïque « accessible » au peuple hébreux tout entier. De même, selon lui, ce privilège dont un seul peuple jouissait auparavant, devient, grâce à la traduction prophétique des Septante, un don fait à l'humanité toute entière.

La lecture de la *Vie de Moïse* II, 187-292 nous a indiqué quelques traits importants de la conception philonienne de la prophétie mosaïque : l'insistance sur le caractère unique de la manifestation de l'état d'inspiration divine chez Moïse, sur l'*accomplissement* immédiat de ses oracles, l'accord parfait entre la parole prophétique et la volonté divine, la dimension communautaire de cette prophétie qui vient toujours au secours du peuple d'Israël. Sous tous ces aspects, l'Alexandrin reste fidèle aux textes du Deutéronome qui définissent les grandes lignes de la prophétie en Israël, et qui soulignent le caractère singulier de Moïse à l'intérieur de cette tradition.

Conformément à notre option de nous concentrer sur les personnages, nous avons abordé la question du rapport entre prophétie et interprétation à travers la relation entre Moïse et Aaron, qui nous est apparue comme un parfait exemple de gémélarité prophétique.

Nous avons repris la question de la classification des songes chez Philon, en donnant un aperçu des dernières recherches entreprises à ce sujet. Entre l'extase d'Abraham et la « perfection » de la prophétie mosaïque, le songe s'avère être un moyen d'accéder à la révélation divine dans la mesure où le « rêveur » possède au préalable les qualités d'un prophète.

Le prophète « philonien » garde d'ailleurs certains traits fondamentaux du prophète biblique : il est un agent de conversion, il intercède — nous l'avons vu à propos d'Abraham et de Moïse — en faveur de son peuple.

Ce portrait resterait d'ailleurs incomplet sans le contre-exemple de Balaam. Philon en fait un véritable anti-Moïse. Alors que dans les *Lois Spéciales*, l'image du prophète instrument de Dieu s'oppose aux devins, magiciens et charlatans de tous bords, le cas de Balaam nous indique que, si Dieu le veut, il peut se servir même de la voix d'un mavtaio" pour délivrer ses oracles, sans pour autant en faire un prophète à proprement parler.

L'analyse des citations et références aux prophètes antérieurs et postérieurs, qui fait partie des apports inédits de notre travail, a mis en lumière leurs implications dans l'exégèse philonienne. Nous avons vu, d'une part, que Samuel et Anne participent à côté des personnages du Pentateuque, à « l'aventure de l'âme en quête de Dieu » et qu'ils jouent un rôle important dans le développement de thèmes chers à l'Alexandrin, comme celui de la *sobria ebrietas* et d'Israël « Voyant-Dieu ». D'autre part, Philon se réfère aux prophètes postérieurs comme à un cercle d'initiés et de disciples de Moïse. Il réserve souvent leur témoignage pour éclairer des points exégétiques difficiles et pour développer des thèmes paradoxaux comme celui de la « bonne stérilité ».

La présence du thème de l'inspiration dans quelques fragments autobiographiques et dans la description de la communauté des Thérapeutes nous suggère que pour notre auteur un filon prophétique continue d'exister à son époque d'une part sous la forme d'une exégèse inspirée de la Bible, d'autre part comme mode de vie incarné par ces Thérapeutes.